

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

EN TROIS JOURS JE LE RELÈVERAI

Jean 2.13-22

Le temple de Jérusalem représentait pour les Juifs la maison même de Dieu. Yahvé y habitait. Cette perception du sanctuaire allait toutefois changer avec la venue du Messie. La présence de Dieu se déplacera vers un autre lieu. Le Seigneur Jésus y fit allusion tôt dans son ministère en Jean 2.13-22 où ses gestes et ses paroles ont causé bien des remous. Lisons ce passage.

Jean 2.13. La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem.

14 Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis.

15 Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ;

16 et il dit aux vendeurs de pigeons : Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.

17 Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore.

18 Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ?

19 Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.

20 Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras !

21 Mais il parlait du temple de son corps.

22 C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Deux importants versets

J'aimerais débiter en faisant porter votre attention sur deux versets. Le premier est le verset 19. *Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.* Cette déclaration a son importance dans le NT puisqu'on y fait référence à trois reprises.

Elle a d'abord été utilisée contre Jésus à son procès devant le sanhédrin. Selon deux faux témoins, Jésus aurait menacé de détruire le temple de Jérusalem tout en prétendant pouvoir le rebâtir. *Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours* (Matthieu 26.61). On l'employa ensuite en signe de moquerie lors de la crucifixion du Christ. Les passants lui crièrent, *Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même* (Matthieu 27.40). Elle fut mentionnée une troisième fois dans le but de condamner Étienne à mort. *Car nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu, et changera les coutumes que Moïse nous a données* (Actes 6.14). Des faux témoins accusèrent Étienne d'avoir parlé contre le temple en reprenant les paroles de Jésus concernant sa démolition.

La deuxième phrase que je voudrais souligner se trouve au v. 17. *Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore.* 'Le zèle pour la maison de Dieu.' Le mot 'zèle' (*zelos*) provient du verbe primaire *zeo* qui signifie 'bouillir' ou 'chauffer'. Il est généralement utilisé pour de l'eau qu'on chauffe jusqu'au point d'ébullition. Dans notre phrase, il est employé métaphoriquement et décrit un individu dont l'esprit est dans un tel état d'agitation que cela le consumait. Cette ferveur était comme un feu qui 'rongeait' (Bible Martin) sa chair. Telle était la condition que causait son souci pour la maison de Dieu. Quand il découvrit ce qui se passait dans le temple, il fut rempli d'une indignation si intense qu'il avait le sentiment d'avoir en lui un feu qui le faisait bouillir et le dévorait.

Un temple profané

Essayez de vous représenter le temple et ses activités cette journée-là. On était aux approches de la fête de Pâques. Jésus monta à Jérusalem et trouva dans la cour du temple des marchands faisant du commerce. Au lieu d'être une maison consacrée au culte de l'Éternel, le temple était devenu ce que Jésus appela au v. 16 'une maison de commerce'. Il les accusa d'avoir transformé le centre religieux juif en une maison de troc. Mais comment l'esprit des affaires du monde a-t-il bien pu pénétrer un endroit aussi sacré?

L'explication est facile. Les gens qui venaient adorer Dieu avaient besoin d'animaux en vue de leurs sacrifices. On pouvait les acheter aux abords même du bâtiment. En outre, tous devaient s'acquitter d'un impôt pour le fonctionnement du temple. Afin de payer leurs dépenses, ceux qui arrivaient des pays étrangers échangeaient leur monnaie contre celle qui avait cours à Jérusalem. Ce service était offert par les changeurs, moyennant un prélèvement. Toutes ces transactions se faisaient en dehors des murs du temple jusqu'au jour où les sacrificateurs ont commencé à s'y intéresser. Leurs yeux étaient fixés sur les gains réalisés par les marchands. Désirant tirer les mêmes profits, ils ont permis à ce commerce de s'installer à l'intérieur du temple mais en s'assurant de garder le monopole des activités. La cour des Gentils était ainsi devenue un carrefour commercial où vendeurs et acheteurs trouvaient leurs intérêts. Quel criant contraste avec la sainteté du lieu! On a peine à imaginer un centre à caractère spirituel où le bétail, les ordures et le tapage du trafic se mêlaient à la prière et l'adoration.

Devant une telle scène, il n'est pas difficile de comprendre la sévérité du geste de Jésus contre les commerçants. *Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables* (v. 16).

Personne ne s'attendait à une telle réaction de colère. Les disciples eux-mêmes en furent frappés. Voyant ce qui se passait, ils ont alors mis en rapport le geste de Jésus et le Psaume 69.10. *Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore* (v. 17). Dans cette phrase tirée du Psaume 69, le psalmiste se plaignait d'être persécuté par ses amis et sa propre famille à cause de son zèle pour défendre l'honneur de la maison de Dieu. Il s'est attiré reproches, insultes, hostilité, moqueries, dérision, pour avoir subordonné tout intérêt personnel au bien et à la gloire du Dieu d'Israël. Les disciples ont compris davantage le sens de cette partie des Écritures à la vue du zèle déployé par leur Maître. Jésus, tout comme le psalmiste, avait un ardent désir de préserver la pureté dans l'adoration de Dieu.

Je le relèverai

Examinons maintenant ce verset dans le contexte de l'évangile de Jean. *Le zèle de ta maison me dévore.* Nous avons dit que 'le zèle de ta maison' décrivait le souci de Jésus pour le temple, le centre principal d'adoration du peuple hébreu. Jésus l'appelle 'la maison de mon Père' au v. 16. Jusqu'ici, tout va bien. Mais le texte se complique par la suite.

Répondant aux Juifs qui demandaient un miracle, le Seigneur dit ceci. *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai* (v. 19). Cette énigmatique déclaration soulève plusieurs questions. Si Jésus était sincèrement soucieux du temple, pourquoi parle-t-il de le détruire? L'idée de raser un sanctuaire ne peut pas faire autrement que de choquer ceux qui le fréquentent. N'avait-il pas déjà suffisamment fait pour purifier le temple en chassant les négociants d'animaux et les changeurs? Pourquoi en suggérer la démolition?

Si la signification des premiers mots du verset n'est pas entièrement claire, celle des derniers l'est encore moins. *En trois jours je le relèverai*. Quelle est cette chose que Jésus prétend pouvoir relever en trois jours? Est-ce qu'il parle toujours du temple ou doit-on penser à quelque chose d'autre? Le v. 21 précise que le temple dont parlait Jésus, c'était son corps. *Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras! Mais il parlait du temple de son corps* (vv. 20-21). Que doit-on en conclure?

Avec ces deux derniers versets, vv. 20-21, la cohérence du passage devient difficile à suivre. On nous dit que le zèle de Jésus pour la maison de Dieu le consumait. La maison de Dieu est ce temple pour lequel Hérode le Grand a mis quarante-six ans à restaurer. Et Jésus dit à ses auditeurs, 'Que le temple soit détruit. Vous verrez qu'en trois jours, je le rebâtirai.' Jésus rebâtira quoi en trois jours? Logiquement, ce devrait être le temple dont il parle de démolir dans la même phrase. Pourtant, au v. 21, il est bien écrit que Jésus faisait allusion à son propre corps. Et au verset suivant, nous lisons que la résurrection du Christ remit dans la mémoire des disciples cette parole qu'ils n'avaient jusque-là pas comprise – il parlait de la résurrection de son corps au troisième jour.

Devons-nous alors comprendre l'affirmation 'Je le relèverai après trois jours' dans le sens d'une prédiction que Jésus allait se relever d'entre les morts le troisième jour? S'il en est ainsi, son zèle pour la maison de Dieu, le temple, ne serait-il pas tout compte fait un zèle pour sa propre résurrection, puisque l'idée du temple est appliquée à son corps au v. 21? Rappelez-vous ce verset. *Mais il parlait du temple, de son corps*. On a l'impression que dans cette supposition, il y a quelque chose qui cloche. Si vous éprouvez ce sentiment, vous n'avez pas tort. Mais où est l'erreur?

Nous notons plusieurs problèmes ici. D'abord, l'association entre le temple de Jérusalem et le corps physique de Christ ne se trouve tout simplement pas dans la Bible. Il y a un verset en 1 Corinthiens 6.19 où Paul enseigne que le corps de chaque croyant constitue le temple du Saint-Esprit. Mais il n'y a rien dans la parole de Dieu qui fait ce genre d'analogie entre le corps de Jésus et le temple de Dieu.

Observez aussi la forme du verbe au v. 19. Il est conjugué à la forme active. 'Je le relèverai. Je, Jésus, vais le relever.' Si le mot 'le' dans 'Je le relèverai' s'entend du corps du Christ, cela signifie que Jésus se serait ressuscité lui-même. Or le NT ne présente jamais cet acte à la voix active. La résurrection de Jésus d'entre les morts est toujours rapportée au passif. Jésus est l'objet qui subit la résurrection. Nous en avons un exemple dans le passage même, au v. 22. *C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts...* Quand Jésus fut ressuscité, les disciples se rappelèrent ses paroles et en comprirent le sens.

Il y a donc ici un contraste. La phrase du v. 19 est à la forme active. 'Je le relèverai.' Par contre, au v. 22, elle est à la forme passive. 'Il fut ressuscité des morts.' On peut se poser cette question : Est-ce que le v. 19 et le v. 22 parlent de la même chose? Il me semble que nous sommes en présence de deux idées différentes. Mais alors, qu'est-ce que Jésus va relever? En quoi consiste ce corps? Et quel est ce temple dont il se préoccupe tant?

Maison, temple, corps

En analysant ce passage, nous découvrons trois mots ayant tous un lien commun. Ces trois mots sont 'maison,' 'temple,' et 'corps'. Au v. 16, nous avons 'la maison de mon Père.' Aux vv. 19 et

20, nous avons le mot ‘temple,’ détruire et bâtir le temple. Et au v. 21, le terme ‘corps’ est employé, le corps de Jésus. Maison, temple, corps. Quel lien voyez-vous? Si vous parcourez le NT à la recherche de ces trois mots, vous allez remarquer qu’ils font référence à plusieurs endroits à une même réalité : l’église. Les mots ‘maison, temple, corps’ sont tous des termes qui sont utilisés en rapport avec l’église de Christ.

Prenez par exemple 1Timothée 3.15. Paul dit à Timothée, ... *Afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la **maison** de Dieu, qui est **l’Église** du Dieu vivant...* La maison de Dieu est définie ici comme l’église du Dieu vivant.

En 1Corinthiens 3.16, Paul écrit, *Ne savez-vous pas que vous êtes le **temple** de Dieu, et que l’Esprit de Dieu habite en vous?* Les croyants ont été assemblés, comme église, pour former le temple de Dieu.

En Éphésiens 1.22-23, Paul exprime cette grande pensée. *Il (Jésus) a tout mis sous ses pieds, et il l’a donné pour chef suprême à l’Église, qui est **son corps**...* Paul montre aux Éphésiens que l’église est le corps de Christ.

Maison, temple, corps, trois mots intimement associés à l’église. Nous commençons à y voir un peu plus clair. En effet, certains éléments semblent suggérer que l’église constitue une notion sous-entendue de notre passage en Jean 2. Est-il alors permis de penser qu’en disant ‘Je le relèverai’, Jésus avait à l’esprit l’apparition de son église? Oui, parfaitement! Il existe une liaison étroite entre la résurrection du Christ et la naissance de l’église. Élaborons davantage ce point de vue.

La nouvelle création de Dieu

Vous savez, je me suis souvent demandé comment l’apôtre Paul en est venu à utiliser l’expression ‘corps du Christ’ pour l’appliquer à l’église. En 1Corinthiens 12.27 par exemple, il écrit, *Or vous êtes, vous (l’église de Corinthe), le **corps** du Christ...* En Christ, vous formez collectivement un corps. Si Paul a tiré ce concept des Écritures, il y a tout lieu de croire qu’il se serait inspiré de notre verset en Jean 2.21. *Mais il parlait du temple de **son corps**.*

Parallèlement à cela, savez-vous comment Paul a eu l’idée de comparer le croyant à une ‘nouvelle création’? C’est en effet ce qu’il écrit en 2Corinthiens 5.17. *Si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle création.* Je suis presque certain qu’il s’était à nouveau inspiré de l’enseignement de Jésus. J’aimerais vous montrer les bases de cette opinion. Et vous pourrez voir comment tout cela se rapporte à l’église.

Regardez une nouvelle fois la déclaration du Seigneur au v. 19. ... *Et en trois jours je le relèverai.* Lorsque nous comparons cette phrase à un verset en Marc 14, le résultat est surprenant. Voici ce que nous lisons en Marc 14.58.

Marc 14.58. Nous l’avons entendu dire: Je détruirai ce temple fait de main d’homme, et en trois jours j’en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d’homme.

Ce témoignage a été rapporté par de prétendus témoins lors de la comparution de Jésus devant le sanhédrin. L’accusation était fautive car elle déformait les propos de Jésus. Le Seigneur n’a jamais dit, ‘Je détruirai le temple.’ Il avait parlé à la deuxième personne du pluriel. *Détruisez ce temple...* ‘Vous, détruisez ce temple, et je le remettrai debout en trois jours.’

Mais regardez cette phrase de plus près. Il y a quelque chose dans le contenu qui me fait croire qu’elle n’était pas entièrement contraire à la vérité. Ce qu’il y a de remarquable, c’est l’espèce de commentaire qui accompagne l’affirmation et que les témoins ne pouvaient pas avoir inventé. Écoutez à nouveau leurs paroles. *Nous l’avons entendu dire: ...en trois jours j’en bâtirai un autre **qui ne sera***

pas fait de main d'homme. Voilà de quoi nous faire réfléchir. Un bâtiment qui ne sera pas fait de main d'homme. Comment ce concept leur est-il venu? Il est difficile de penser que les témoins aient pu fabriquer une telle expression. Selon toutes probabilités, cette partie du témoignage est authentique. Il fallait qu'elle provienne de la bouche même de Jésus.

Tous les édifices qui nous entourent ont été construits par des mains humaines. Mais celui que Jésus bâtit ne le sera pas. Il ne sera pas érigé avec les matériaux de construction de ce monde. Qu'est-ce que cela veut dire?

Nous avons, dans le NT, un autre verset qui emploie la même expression 'pas fait de main d'homme.'

*Hébreux 9.11. Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, **qui n'est pas construit de main d'homme**, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création.*

Une structure n'ayant pas été fabriquée par des mains humaines ne peut être qu'une réalité spirituelle. Jésus est le souverain sacrificateur des hommes pécheurs. Sa venue sur terre a en quelque sorte détruit le tabernacle construit par les hommes et en usage dans l'AT. Jésus l'a remplacé par un tabernacle céleste. C'est pourquoi l'auteur de la lettre aux Hébreux précise que ce sanctuaire n'appartient pas à notre monde – il 'n'est pas de cette création.' S'il n'est 'pas de cette création,' son apparition sur terre doit être considérée comme une nouvelle création. Et c'est précisément ce terme que Paul utilise en 2Corinthiens 5.17. 'Si vous êtes en Christ, vous êtes une nouvelle création. Et ensemble, vous formez le temple de Dieu. Ce temple n'est pas l'œuvre des hommes. Il ne fait pas partie de cette création-ci. Il s'agit d'une entité totalement nouvelle.'

La vision qui consumait Jésus

Nous comprenons maintenant davantage ce qui consumait Jésus en Jean 2. Quand le Seigneur entra dans le temple, il y trouva des vendeurs et des changeurs mêlés à une grande foule. Il constata avec consternation la désacralisation du temple. Ce sentiment le rongait profondément. Le temple de Jérusalem, ce magnifique temple, allait être détruit. Il en avait fait la prédiction en Luc 19.41-44. Mais avant qu'il ne soit dévasté, une nouvelle structure sera érigée. Et cette structure sera une nouvelle création de Dieu sur terre, engendrée par la résurrection du Christ. Par la mort et la résurrection du Seigneur, un autre temple sera construit. Ce temple sera le corps du Christ sur la terre, c'est-à-dire, son église.

'Détruisez ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en reconstruirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme.' Les mots 'en trois jours' ont manifestement trait à la résurrection du Christ. Par cette déclaration, Jésus annonce la disparition du temple matériel avec ses sacrifices et l'apparition d'un autre temple. Ce nouveau temple, de nature spirituelle, sera l'église, le corps de Christ. Il sera élevé sur la base de sa résurrection.

Au moment où Jésus a prononcé ces mots, l'église n'avait pas encore fait son apparition. On associe généralement la naissance de l'église à la Pentecôte lorsque le Saint-Esprit descendit sur les apôtres. Mais la notion de 'naissance' dans ce cas-ci devrait être comprise plutôt librement puisqu'un regroupement de croyants existait déjà. Quelques semaines à peine après la crucifixion, les disciples se sont mis à répandre la bonne nouvelle de la résurrection et s'adjoignirent graduellement un groupe de fidèles partageant la même foi en Jésus, le Messie promis. Il serait peut-être plus juste de considérer la Pentecôte comme le moment où la communauté chrétienne, déjà présente, fut réunie en une entité fonctionnelle et vivante.

Comment devenons-nous membres de l'église aujourd'hui? Paul enseigne en 1Corinthiens 12.13 que le baptême du Saint-Esprit fait du croyant un membre du corps de Christ. *Car aussi nous*

avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps... Le renouvellement du Saint-Esprit a pour effet de placer en Christ chaque croyant, faisant de lui un membre de son corps, et l'unissant par la même opération à tous les autres enfants de Dieu. Le baptême symbolise extérieurement cette incorporation. En étant morts en Christ, nous mourrons au péché. Lorsque nous sommes ressuscités en lui, l'activité régénératrice de l'Esprit se manifeste alors en nous.

Qu'est-ce que cela signifie dans la pratique? Cela signifie que nous ne sommes plus tenus sous le joug du pouvoir du péché. C'est à cela que Jésus faisait allusion en Jean 8.36 quand il dit, *Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres*. Libres de quoi? Libres de l'esclavage du péché. Nous avons la certitude que la puissance de la résurrection est à l'œuvre en nous lorsque nous constatons que le péché n'a plus d'emprise sur nous. Ainsi tous ceux qui sont morts et ressuscités avec Christ par le baptême savent qu'ils possèdent maintenant le pouvoir de vivre une vie libre, caractérisée par la justice et l'amour.

Le système des sacrifices de l'Ancienne Alliance a été rendu inutile par le parfait sacrifice d'expiation de Jésus. Il s'est offert lui-même pour les péchés du monde, une fois pour toutes. Le temple de Jérusalem n'avait donc plus sa raison d'être. Aujourd'hui l'église est devenue le temple de Dieu. Au lieu d'habiter dans le temple juif, Dieu vit maintenant dans le cœur de tout croyant, dans le temple spirituel du corps de Christ.